

# La Gazette

1<sup>er</sup> juin 2011 - n° 70

Comité éditorial : Josette Avias, Bernadette Croon, Brigitte Rochas, Françoise Tercerie,  
Mise en pages : Danny Brison.



## Les dix bougies de La Gazette



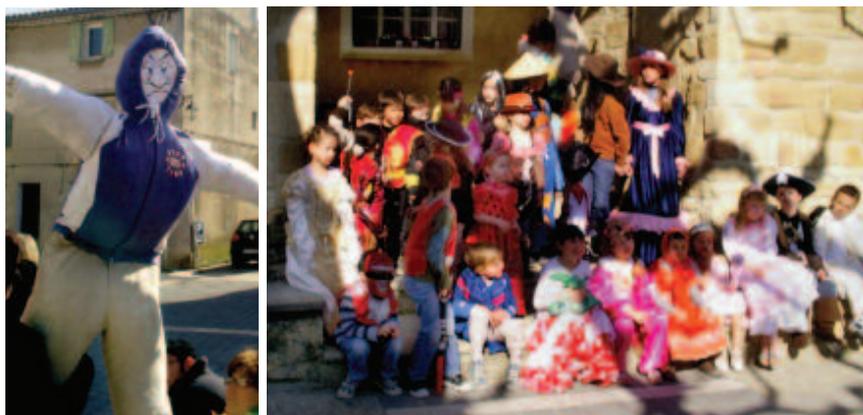
## Inauguration du local de « La Gazette »

Le 9 mars les membres de *La Gazette* et des élus municipaux ont inauguré le nouveau bureau. Le local, situé en dessous de la mairie, était resté vide depuis que la bibliothèque a déménagé à la *maison Garcia*. Le conseil municipal a permis à l'association d'y installer son bureau. Les « Gazetteux » ont aménagé le local et installé leurs outils pour bien travailler.

La présidente, Véronique Le Lous, a remercié le maire et le conseil municipal. Elle a expliqué que le local est ouvert à tous, chacun peut y déposer ses articles, se joindre au comité éditorial ou proposer des idées. Elle a invité les convives à boire un pot.

Bernadette Croon

## Carmentran



Un invité de marque cette année, un magnifique soleil printanier a encouragé les enfants déguisés lors du défilé du samedi 26 mars. Les princesses, les clowns, les cow-boys, ont fait le tour du village. Après leur passage les confetti et les serpentins ont témoigné de leur plaisir.

Un petit regret: Blanche-Neige et Zorro n'étaient pas invités à la fête. Carmentran était bien là. Il a entraîné la procession jusqu'au stade où, après un jugement sévère, il a été brûlé selon la tradition.

Toutes ces activités avaient ouvert l'appétit des participants qui ont partagé le goûter préparé par les parents.

Bernadette Croon

## Commémoration du 8 mai 1945



Comme chaque année le village a célébré la capitulation sans condition de l'Allemagne nazie.

Le maire a lu le texte du ministre de la Défense, Gérard Longuet, devant les personnes rassemblées au monument aux morts. Après une minute de silence en mémoire de tous ceux qui ont laissé leur vie pour notre liberté la sonnerie aux morts a retenti suivie de *la Marseillaise*.

J'ai déploré ainsi que d'autres, l'absence des enfants de l'école de Villedieu. Je n'ai pas vécu la guerre et je suis peut-être vieux jeu, mais je crois qu'on doit continuer à célébrer la mémoire des événements qui se sont passés il y a soixante-six ans.

Bernadette Croon

## Fête de l'amitié

Dimanche 8 mai, la paroisse avait organisé sa journée de l'amitié qui normalement se déroulait le premier samedi de juillet. Ce changement de date avait permis à une centaine de personnes de partager le repas : une paëlla préparée comme à l'accoutumée par Gilles Auric de la Marmite Vaisonnaise.

Autre changement, le loto qui avait lieu en hiver, a suivi le déjeuner.

Tous les participants sont repartis contents, les plus chanceux avec un lot sous le bras.

Josette Avias

## Les Chicoteuses



La cave coopérative *La Vigneronne* et *La Gazette* ont reçu la compagnie *Fabula* venue le samedi 9 avril présenter une partie des contes et légendes de Provence dans les locaux de la cave.

Par une succession de sketches anecdotiques et drôles, les deux interprètes ont recréé l'atmosphère qui régnait lorsque les femmes « chicotaient ». Leur travail consistait à couper les sarments de vigne, issus de la taille précédente, en vue d'obtenir de nouveaux pieds de vigne à planter ou à greffer ultérieurement.

Ces femmes-là étaient les chicoteuses.

Après des applaudissements soutenus, les spectateurs ont eu l'occasion de faire plus ample connaissance avec Geneviève Viricel et Damianne Prin en partageant le verre de l'amitié et quelques friandises.

B. C. et Brigitte Rochas

## Amusante, la langue française !

Amusante, la langue française ! les termes empruntés au monde animal sont partout.

La preuve.

Que vous soyez fier comme un coq, fort comme un bœuf, têtue comme un mulet, malin comme un singe, chaud lapin ou fine mouche, un jour ou l'autre devenu chèvre pour une caille aux yeux de biche.

Vous arrivez frais comme un gardon à votre premier rendez-vous, et là, pas un chat.

Vous faites le pied de grue, vous demandant si cette bécasse vous a réellement posé un lapin. Le type qui vous a obtenu ce rancard, avec lequel vous êtes copain comme cochon vous l'a certifié « Cette poule a du chien, une vraie panthère vous serez un crapaud d'amour. » Mais

tout de même, elle vous traite comme un chien. Vous êtes prêt à gueuler comme un putois, mais non, elle arrive.

Bon, dix minutes de retard, il n'y a pas quoi de casser trois pattes à un canard. Sauf que la souris, avec sa crinière de lion est en fait plate comme une limande, myope comme une taupe, elle souffle comme un phoque et rit comme une baleine.

Vous restez muet comme une carpe. Elle essaie bien de vous tirer les vers du nez, mais vous passez du coq à l'âne et finissez par noyer le poisson. Vous avez le bourdon, envie de verser des larmes de crocodile. Vous finissez par vous inventer une fièvre de cheval qui vous permet de filer au lièvre. Vous avez beau être doux comme un agneau, il ne faut tout de même pas vous laisser prendre pour un pigeon.

P.c.c. Régis Perello

## LA VIGNE LE VIN ET L'OLIVIER

### Le domaine de Fond Croze



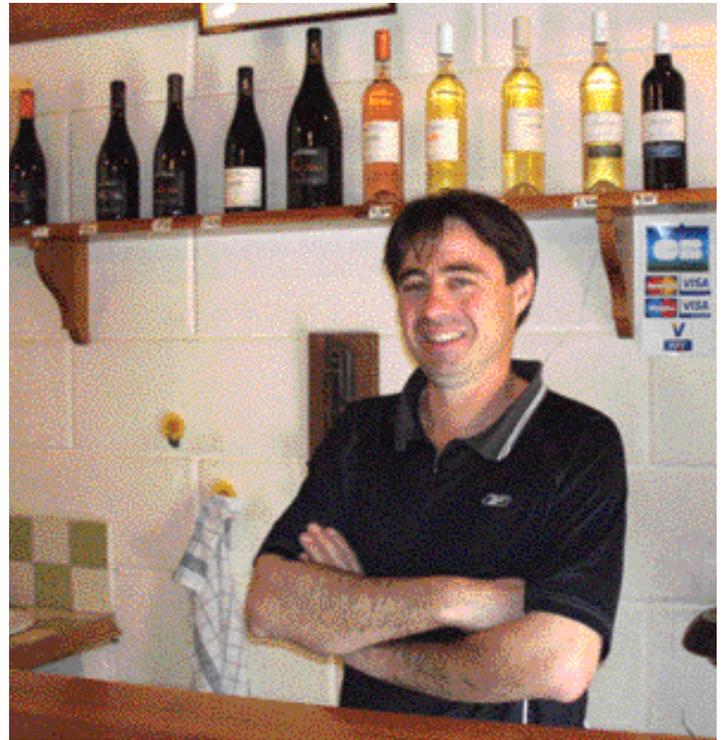
**Toit photovoltaïque**

J'ai visité la cave Fond Croze à Saint-Roman de Malegarde. Bruno et Daniel Long ont repris le domaine de leur père qui, lui-même, avait succédé à son père. Les deux frères ont monté leur cave en 1997. Producteurs de vin biologique, côtes du Rhône rouge, blanc, rosé, Rasteau, côtes du Rhône villages, chardonnay et viogner, ils exportent dans le monde entier.

Ils ont voulu aller plus loin dans l'esprit de la sauvegarde de notre terre. Ils ont pensé à l'énergie solaire. Après des études des produits offerts



**Fond Croze**



**Bruno Long**

dans ce domaine, ils ont monté leur dossier et demandé des aides, accordées en 2010. Ils ont donc couvert leur toit de plaques photovoltaïques liées à une centrale qui envoie l'énergie à l'E. d. F. et enregistre les rendements journaliers, mensuels et annuels. Ce grand investissement sera rentable d'ici sept à dix ans. Entre-temps ils produisent de l'énergie propre et sans risque. Si les recherches dans ce domaine sont poursuivies, dans cinq ans les rendements seront plus élevés.

Il est dommage que le gouvernement ne veuille plus, en ce moment, aider les entreprises ou les particuliers à poursuivre dans cette voie qui est pourtant importante pour nos enfants et petits-enfants. Mais j'espère pourtant que d'autres personnes suivront dans cette direction.

Le but de ma visite était de rencontrer les frères Long, mais aussi de déguster leurs produits. Je conseille de goûter, puis d'acheter leurs vins. On ne sera pas déçu.

Bernadette Croon

## Assemblée générale de Notre-Dame d'Argelier



L'assemblée générale de l'Association pour la sauvegarde de Notre-Dame d'Argelier s'est réunie, le 18 mars, à la salle des fêtes de Buisson. Après avoir rendu hommage à Andrée Chauvin et Yves Arnaud qui ont grandement participé à la vie de l'association, le vice-président Robert Romieu a rendu compte de l'activité de l'année 2010 puis proposé la reconduction des membres du bureau et le remplacement d'Yves Arnaud par Bernard Lys. L'assemblée a approuvé la proposition d'Eric Palandjian de repeindre la pergola. L'association lui fournira les produits et l'a remercié de son initiative.

Bernadette Croon et Jean Marie Dusuzeau

## CONNAISSONS-NOUS BIEN NOTRE VILLAGE ?

### La Maison Matthieu



Maison Matthieu

Quand je venais en vacances à Villedieu, il y a bien longtemps, je visitais le village pour m'orienter et le connaître. À l'époque, on pouvait y acheter de la viande dans la *Boucherie des Templiers* tenue par les

Barre, Olga Marcellin gérait l'épicerie, et Delma Joubert le bar. Un coiffeur venait une fois par semaine et officiait dans la maison Travail. Pour téléphoner, je me souviens qu'il fallait passer par l'appel du « central » pour demander un numéro à la demoiselle des P.T.T.

Dans les remparts, en découvrant la vie du village, j'ai rencontré un homme qui me paraissait âgé. Il était assis sur un tronc d'arbre et aiguisait un outil devant une maison. Le bâtiment semblait à l'abandon, mais en fait il lui servait de remise. Cet homme qui devait avoir une soixantaine d'années s'appelait Adrien Matthieu et j'ai appris plus tard qu'il avait été le facteur du village pendant toute sa carrière. Il est mort presque centenaire en 2007. Vendue par ses héritiers à Manfred Ernst, cette maison est en cours de rénovation.

L'entreprise de maçonnerie, chargée des travaux a redressé les murs, manifestement très anciens, et, en décroûtant le vieil enduit bistré, elle a mis à jour les moulures ainsi que les encadrements de porte et de fenêtre en pierre ouvragée. Le style des fenêtres à meneaux donne à penser qu'elles datent de la Renaissance.

S'il s'agissait d'une partie de la maison dite « des Templiers » comme le transmet la tradition dans le village, ce serait sans doute que l'ordre aurait survécu longuement à l'exécution de son dernier grand maître, Jacques de Molay à la pointe de l'île de la Cité, à Paris en 1314.

Bernadette Croon

### Du nouveau à l'épicerie



Fabien Bégani et Sabine Féminier ont racheté le fonds de commerce de l'épicerie du village. Les murs n'appartenaient pas à la famille Marcellin même si trois générations s'étaient succédé dans le même lieu (voir l'article du numéro 36 de *La Gazette*) lorsque Natacha Boursier et Cyril Marcellin ont repris le magasin.

Fabien Bégani est boulanger à Rasteau depuis un an et demi au « Fournil de Sabine ». Il travaillait auparavant au « Pain des moissons », place Montfort à Vaison et, encore, avant à Visan et à Venterol. Depuis bientôt un an, c'est lui qui fournissait le pain à l'épicerie. Sabine Féminier, sa compagne est aide-soignante à l'hôpital de Vaison.

C'est la mère de Fabien, France Féminier, qui tiendra l'épicerie. S'il est encore trop tôt pour définir certains projets (une éventuelle franchise avec *Casino*, le développement d'activités nouvelles comme des plats à emporter, ou le changement de décoration de la façade), on est sûr, déjà, que la priorité sera de développer l'activité liée à la boulangerie. On trouvera à l'épicerie tout ce que l'on trouve à la boulangerie de Rasteau en viennoiseries, gâteaux, tartes salées, fougasses, ... sans oublier l'épicerie traditionnelle.

L'épicerie sera ouverte dans un premier temps de 7 h à 12 h 30 et de 16 h à 19 h. Elle sera fermée le dimanche après-midi et le lundi. Il est possible que ces horaires soient adaptés ou changent en été.

Yves Tardieu

## Yves Arnaud



Cette photographie d'Yves Arnaud était la « photo mystère » du numéro 61 de *La Gazette*. Elle nous avait été proposée par son frère Paul. Elle a été prise devant la maison à auvent, en face de l'école, qui appartient aujourd'hui à l'un des fils de Paul. Le dévoilement de cette photo devait se faire, à la même place, avec un cliché d'aujourd'hui. Yves Arnaud était enthousiaste à cette idée. Nous n'avons jamais pris le temps de le faire.

Yves Arnaud est décédé le 24 novembre 2010 et il a été enterré le 26 novembre à la suite d'une cérémonie religieuse, ponctuée par les discours de Jean Dieu, Jean-Pierre Andriolat et de nombreux chants, qui a marqué beaucoup de monde. Le cercueil était porté par les jeunes confrères en tenue. Cet hommage un peu exceptionnel témoignait de la place qu'il avait prise dans la vie du village.

Refondateur de la *Confrérie Saint-Vincent* en 1989, après de nombreuses recherches faites aux archives avec son frère Paul, il en fut le recteur de 1989 à 1998. Il avait ensuite su « passer la main » tout en restant très présent et très attentif. Dans la confrérie, étaient synthétisés les trois piliers de ses engagements et de ses passions : l'amour de la vigne et du vin, le goût pour l'histoire du village et un engagement chrétien porté par une foi extrêmement profonde.

Avant la confrérie, le plus important de ses engagements fut la cave coopérative. Il en devint président en 1973 et le resta jusqu'en 1987 où il laissa sa place à Robert

Romieu. Jean Dieu, le président actuel, témoigne du rôle qu'il y joua. Cet engagement paysan fut aussi marqué par sa participation aux organismes qui permettent aux agriculteurs de « cogérer » la politique agricole : il fut le délégué local de la S.A.F.E.R., jusqu'à sa démission pour protester contre l'attitude de la S.A.F.E.R. dans l'attribution des terres de Mme Saurel ; il fut également membre d'une commission de gestion à la chambre d'agriculture.

Son attachement profond à la terre lui venait de son enfance. Celle-ci fut difficile. Son père Clovis est revenu de la Grande Guerre très grièvement blessé. Les efforts physiques lui étaient impossibles. Il tint un bar-tabac et remplit les fonctions de secrétaire de mairie pendant la Seconde Guerre mondiale. Très jeune, dès l'âge de 12 ans, Yves se mit à défricher les terres à l'abandon. Il le fit avec acharnement, y gagnant une obsession pour le travail et un amour de la nature et de la liberté qui ne l'ont jamais quittés. Alors que son frère acceptait l'enfermement au pensionnat de Valréas pour devenir par la suite instituteur, Yves Arnaud ne pouvait imaginer vivre entre quatre murs.

Son goût pour l'histoire du village s'est concrétisé par de nombreuses recherches aux archives. Il écrivit une histoire des chapelles de Villedieu que *La Gazette* a, en partie, publiée et il répondait présent, comme il le fit pour le premier *Impromptu*, en 2008, lorsqu'il s'agissait de raconter l'histoire de Villedieu. Il s'impliqua ainsi fortement dans l'*Association des Amis de Villedieu* qui voulait œuvrer pour la préservation du village et de son patrimoine. Il s'en détacha petit à petit, s'éloignant de son noyau dirigeant.

Cela ne l'empêcha pas de prendre une part active aux conflits violents qui animèrent la vie du village dans les années 70, conflits dans lesquels cette association prit une part active. Sa prise de fonction à la cave s'accompagna d'exclusions et d'affrontements. Il joua également un rôle très actif dans les enjeux municipaux, particulièrement dans les élections quelque peu tendues de 1977 et 1983, même s'il ne fut jamais candidat lui-même.

Ce qui marqua le plus profondément sa vie fut son engagement chrétien. Cette foi l'amena à s'impliquer très fortement dans la vie de la paroisse, préparant les messes,

s'occupant de la restauration de l'église et de la chapelle, s'impliquant dans les kermesses et participant, bien sûr, aux offices. Tout le monde se souvient de son enthousiasme et de sa voix lors des chants liturgiques.

Au-delà de cette vie sociale du chrétien, sa foi lui a apporté des convictions et des valeurs fortes : le souci du devoir et du travail à la fois acharné et bien fait, l'intransigeance dans ses opinions mais également la présence aux plus démunis. À la fin de sa vie, il accompagnait le père Doumas dans les visites aux malades et tout au long de sa vie, une place à la table familiale fut toujours gardée pour ceux qui en avaient besoin. Raymond Robert, qui séjourna et travailla, avec lui, a tenu à livrer son témoignage que *La Gazette* publie.

Dans son récit, Raymond Robert témoigne du rôle que joua Josette dans la vie d'Yves. Ce rôle est aussi à l'origine de tous les engagements évoqués. Yves Arnaud et Josette Darut se sont rencontrés à un congrès de la *Jeunesse agricole chrétienne* en 1951 à Cavaillon. Originaire de Caromb, elle était responsable régionale de la J.A.C.

La J.A.C. a joué un rôle immense dans les



En 2007

campagnes françaises de l'après-guerre, un peu moins dans le sud du pays, où elle était concurrencée fortement par les organisations liées au parti communiste, qu'en Bretagne, dans le nord ou en Alsace.

Portée par des valeurs chrétiennes communes mais aussi un idéal plus large de paix et d'ouverture au monde, elle était le cadre



**Voyage de noces, en 1952**

d'une réflexion générale sur l'économie, la société, la modernisation de l'agriculture. Une réflexion nouvelle s'y est fait jour. Elle a formé les cadres du syndicalisme agricole et les idées nouvelles qui ont porté les jeunes agriculteurs des années 60 et 70. Leur mariage en 1952 a créé un couple

cimenté par ces idéaux communs, surmontant les difficultés (dès la première année de leur vie commune, ils ont à charge les parents et la tante d'Yves, grabataires) et fondant une famille avec la naissance de Pierre en 1953 et de Marie-Christine en 1956. Valeurs et foi lui ont permis de surmonter également les épreuves de la vie, particulièrement éprouvantes quelquefois, avec la perte de sa belle-fille Geneviève puis, plus tard, de Josette, dans des accidents de voiture. Il est d'ailleurs à l'origine de la stèle que tout le monde peut voir à la Croix de Granier. Elles lui ont apporté également une vie familiale, une vie sociale, une vie civile, pleines et entières.

Yves Tardieu

À Au début des années 70, cinq agriculteurs villadéens s'associaient pour exploiter les terres de Mme Saurel après son décès. Ils espéraient les racheter mais la S.A.F.E.R. en attribua une part importante à un agriculteur sablétain, ce qui provoqua un fort mécontentement à Villedieu.

## Allocution de Jean Dieu

**Ne pleurons pas de l'avoir perdu, réjouissons-nous de l'avoir connu.**

**Il n'empêche, la confrérie est bien triste aujourd'hui ; cette chère confrérie que tu as tant voulue, Yves, et que tu as fait renaitre, il y a 21 ans, à l'occasion du cinquantième anniversaire de la cave coopérative.**

**Tu avais, à cette époque, laissé la place de président de notre cave à Robert Romieu après 14 années à ce poste. Tu l'as laissée, cette coopérative, dans une situation saine, tant sur le plan de la qualité des vins produits que de la gestion. Ce n'était pas le cas en 1973, lorsque tu as pris la responsabilité de remonter le niveau de notre cave après un millésime calamiteux, afin qu'elle produise des vins dignes de l'excellent terroir qu'elle vinifie et commercialise.**

**En cette église que tu aimais tant, Yves, je laisse à d'autres le soin de parler du chrétien fervent que tu étais, de l'exemple que tu en as donné ; par la tenue que je porte et par les responsabilités qui sont les miennes au sein de la cave, je suis seulement le porte-parole des vignerons de Villedieu et Buisson, qui te doivent tant et ne t'oublieront pas.**

**Merci Yves !**

**À l'église, le 26 novembre 2010**

## Bien cher Yves, ton enfant adoptif

**P**our moi, tu as été précieux ! ainsi que Josette, ton épouse. Vous avez éclairé ma vie ! À trois ans, j'ai perdu mon père ; maman, bien malade, nous a placés, les trois enfants, à l'orphelinat, puis dans les fermes pour garder les troupeaux. Puis, chez les Arnaud. À la descente du train, à Orange, je vis un beau et jeune couple me sourire et m'embrasser...

À la ferme, il y avait ton papa, un homme d'expérience, brisé par les blessures de guerre. Il y avait aussi une tante que tu avais prise sous ton aile. Puis, Pierre, ton fils, un garçon réfléchi qui apportait la gaieté dans nos générations. Puis, la joie à la venue de ta fille, Marie-Christine. Tu chantais de plus belle tout en faisant le travail le plus dur. Certains jours, tes chaussures étaient chargées d'argile, et le vent glacial de 1956 te ralentissait...

À la maison, Josette, radieuse, s'occupait de sept personnes et quelques fois des champs. Elle avait à cœur de motiver les gens par l'animation de séances de théâtre (kermesse) et le loto qui avait été organisé avec d'autres pour les soldats en Algérie. Bien des jeunes avaient récolté des lots

nombreux et variés (lapins, poulets, œufs !) le gros lot « une chèvre » avait été gagnée par Mme Garcia (qui tenait la pompe à essence) au premier abord, dépitée... Elle trouva le lot encombrant ! mais finalement, elle la garda, choix judicieux car elle tira du lait pendant longtemps.

Tu es l'humaniste paysan qui m'a permis de réaliser un rêve d'enfant : sonner les cloches de l'église un soir de Noël ! Tu aimais la nature et les hommes qui en font partie, particulièrement les habitants accueillants de Villedieu. Je me demande Yves, si le nom de Dieu de ton village n'a pas apporté à tous le bon esprit... Rarement tu te reposais, mais tu disais toujours merci, comme si rien ne t'était dû.

Puis, je partis en Algérie, où je fus gravement blessé. Là, j'ai pensé au paradis terrestre passé chez les Arnaud ; j'étais malade, à Marseille ; vous êtes venus me voir. Vous m'avez dit que vous m'aimiez et que je faisais partie de la famille. Vous vouliez me garder ; malgré mon désir, me sentant diminué, je n'ai pu accepter... Mais moi, je ne suis pas venu quand vous auriez eu besoin de moi : je ne le savais pas. Vous partagiez pourtant

ma vie, vous étiez dans mes pensées : tu me l'as pardonné, mais, moi, pas.

Dans ce village, j'ai pu avoir, grâce aux familles et aux jeunes de Villedieu, un temps de jeunesse. Nous n'avions pas tout et tout de suite, mais nous étions heureux ! Cette année, j'ai eu le bonheur de rencontrer un de ces camarades, Jean Dieu, ainsi que sa maman qui l'a accompagné très loin dans la vie, malgré une grave opération. Elle me reconnut, m'embrassa et me prit la main. Hélas, je ne devais plus la revoir. Je n'oublierai pas sa générosité de cœur...

Pour bien des personnes et pour moi, tu resteras, à l'horloge du temps, un exemple et mon paratonnerre. Un jour, tu m'as dit : « Le bonheur, c'est d'aimer sans avoir le retour ! » Si j'avais un royaume, une place porterait ton nom, mais dans mon cœur tu en as une. Tu as surmonté les épreuves successives grâce à tes enfants qui ont été toujours présents. Les vignes ne t'entendront plus chanter, Yves, mais pour chacun de nous, tu resteras au fond de notre cœur, car nous t'aimons...

Raymond Robert

## Voyage en Cappadoce



**Konya**

Nous avons reçu une proposition de « Sciences et Vie » pour un séjour d'une semaine en Cappadoce. On retrouvait cette offre alléchante proposée par d'autres supports publicitaires. Pour une somme qui était de 50% du prix normal, nous avons effectué ce voyage dans d'excellentes conditions, avec des prestations haut de gamme.

Nous sommes parties de Marseille et après trois heures quarante de vol, nous atterrissions à Antalya.

Nous fûmes accueillies par notre guide, Atlug, qui nous emmena à l'hôtel Dedeman situé à Lara, le quartier résidentiel d'Antalya.

Cette ville se trouve sur la côte sud de l'Anatolie, partie principale de la Turquie qui constitue 97% de son territoire. Istanbul séparée par la mer de Marmara et le détroit du Bosphore se trouve sur le continent européen et représente les 3% restants.

Nous avons quitté la ville, le lendemain, pour rejoindre la Cappadoce et nous avons traversé le Taurus, chaîne de montagnes qui culmine à plus de 3 800 mètres. Au passage d'un col à 1 800 mètres nous avons rencontré les paysages enneigés pour rejoindre le plateau central.

Notre premier arrêt fut Konya, centre de pèlerinage des musulmans soufis. Le soufisme est la branche ésotérique de l'islam dont Djâlal ud Din el Rûmi, qui naquit en 1207 en Iran dans la ville de Balkh, est à l'origine. Il s'attacha à développer une discipline originale visant à l'approche de Dieu par la danse et la musique et fut à l'origine de la confrérie soufie des derviches tourneurs. Ayant fui son pays devant les hordes des Mongols, il se refugia d'abord en Syrie puis à Konya où son père était un prédicateur et un théologien éminent.

Il n'avait que faire des oulémas (théologiens) qui tenaient en horreur la musique et la danse et les scandalisaient en accueillant les femmes dans ces concerts sacrés, ou en se faisant l'ami des juifs et des chrétiens.

La soufiya désigne un groupe d'ascètes et de mystiques réputés pour leur austérité.

Étymologiquement ce mot vient de « sîf » qui signifie laine dont étaient vêtus les moines de cette confrérie, qui garde encore aujourd'hui une importance sacrée et initiatique bien que les adeptes n'intègrent plus la vie monastique. Le manteau noir symbolise le deuil, la robe blanche le linceul et la coiffe conique le tombeau.

Trois caractères principaux qui caractérisent ce mouvement sont le détachement, la purification et la sagesse.

On trouve des soufis parmi les sunnites et les chiïtes.

En opposition à la sharia, la haqiqa est la vérité de Dieu attestée par la vie mystique, qui fait appel à l'amour et qui anime la vie contemplative. El Rûmi meurt en 1273 à Konya. Il est considéré par tous les musul-

mans, mais aussi les chrétiens et juifs d'Anatolie comme un des plus grands saints de tous les temps.

Durant notre séjour nous avons eu la chance d'assister à une cérémonie religieuse des derviches qui nous a particulièrement émus.

Nous avons visité son mausolée ainsi que l'ancien couvent des derviches. Un grand nombre de Turcs étaient venus se recueillir devant son cénotaphe ainsi que ceux de ses partisans. Ceux-ci étaient recouverts d'une étoffe verte brodée de fils d'or, surmontés d'un turban blanc

L'après-midi nous avons visité un très grand caravansérail datant du XIII<sup>e</sup> siècle. Ceux-ci étaient des étapes distantes d'environ 40 kilomètres où les caravaniers venus de l'Asie faisaient halte pour reposer leurs montures, se protéger des pillleurs et faire des échanges de marchandises. La route de la soie dont l'origine remonte au II<sup>e</sup> siècle avant notre ère, a permis aux marchands de commercer sur cet itinéraire, ramenant de Chine la soie qui, à partir du IV<sup>e</sup> siècle sera produite au Moyen-Orient où l'on cultiva le mûrier dans la vallée de l'Oronte. C'est un moine qui cacha les premiers œufs dans une canne évidée, ceux-ci étaient sortis de Chine par une jeune princesse qui avait défié la loi condamnant à mort quiconque exporterait cocons, œufs ou feuilles de mûriers.

Certains de ces caravansérails sont transformés en restaurant et c'est dans l'un d'eux que nous avons déjeuné le midi.



**Josette Avias et Françoise Tercerie**

La Cappadoce possède un patrimoine historique qui étonne tous les visiteurs. Il est le fruit d'une formation géologique dont il n'existe aucun autre exemple dans le monde. Elle est le résultat de deux forces naturelles opposées : la première est la période de formation due aux éruptions constantes des volcans de l'Anatolie centrale qui bombardaient la zone de lave, de tuf et d'autres éléments volcaniques recouvrant les environs. Et la seconde est la période de destruction et d'érosion causée par les vents, les pluies et les rivières ainsi que la neige et le gel qui ont fragmenté ces roches friables.

Cette formation est composée de tuf dans la couche inférieure et de basalte et d'andésite sur la couche supérieure. Les cheminées de fée ont été formées par l'usure de l'écoulement des eaux de pluies au cours de la quatrième période géologique. Elles sont de forme conique avec un chapeau de basalte sur le sommet et peuvent atteindre 40 mètres de hauteur.



### Göreme

Pendant des millions d'années, la nature, comme un sculpteur minutieux, a creusé les massifs rocheux puis la population locale a ciselé cette terre volcanique selon ses besoins.

Durant notre séjour à Göreme, nous avons la possibilité de faire une ballade en montgolfière. Cette région est si attractive, que près de quatre-vingts de ces ballons survolaient le paysage composé des cheminées de fée.

Depuis la plus haute antiquité, la Cappadoce a été habitée par divers peuples qui ont laissé un nombre infini de cités antiques qui attendent d'être l'objet de fouilles archéologiques dont les résultats apporteront une grande contribution à la connaissance de l'histoire de cette région. L'une des grandes civilisations de l'Anatolie, celle des Hittites, est née et a grandi en Cappadoce où l'on rencontre un grand nombre de ses traces. Ensuite la région fut simultanément envahie par les Phrygiens, les Lydiens, les Perses et les Macédoniens. Ensuite vinrent les Romains qui en firent une région militaire et sous les Byzantins elle fut le centre d'un grand mouvement de peuplement. On y construisit des églises et des monastères à l'écart des grandes voies de communication pour se protéger des grandes invasions venues de l'est et du sud.

Nous avons visité à Göreme un ensemble religieux composé d'églises rupestres datées du VI<sup>e</sup> et VII<sup>e</sup> siècles décorées de superbes fresques

qui furent détruites pendant le mouvement iconoclaste qui dura de 726 à 843. Elles furent remplacées par des peintures dont bon nombre datent du XI<sup>e</sup> siècle. Elles représentent la vie du Christ et des apôtres.

Au VII<sup>e</sup> siècle les Perses et les Arabes ravagent la région. La population se réfugie dans des villes souterraines creusées dans le tuf volcanique.

Certaines de ces villes pouvaient s'étager sur dix niveaux en profondeur et accueillir près

de 30 000 personnes. Ces villes sont au nombre de 150 à 200. Chaque habitation avait un accès direct sur ces souterrains où l'on se réfugiait en cas d'attaque. Des centaines de pièces étaient reliées entre elles par des galeries, des tunnels et des labyrinthes. Pour éclairer les couloirs, de petites niches étaient creusées et permettaient d'y poser des bougies ou lampes. De grosses pierres coulissantes fermaient les étages en cas d'invasion.



### Derviches tourneurs

Dans notre programme, était prévu un spectacle dans une grotte creusée pour l'occasion dans la roche. Cette représentation nous a séduites par la richesse de son folklore.

Nous avons également découvert l'artisanat local qui a fait la renommée de la Turquie, à savoir la fabrication des tapis, des vêtements de cuir et de bijoux.

Nous sommes revenus près d'Antalya où nous avons logé dans un très bel hôtel à Belek qui est une zone balnéaire et où se trouvent de superbes parcours de golf.

Nos dernières visites ont été pour la vieille ville d'Antalya, le petit port de plaisance et les sites romains de Perge et d'Aspendos.

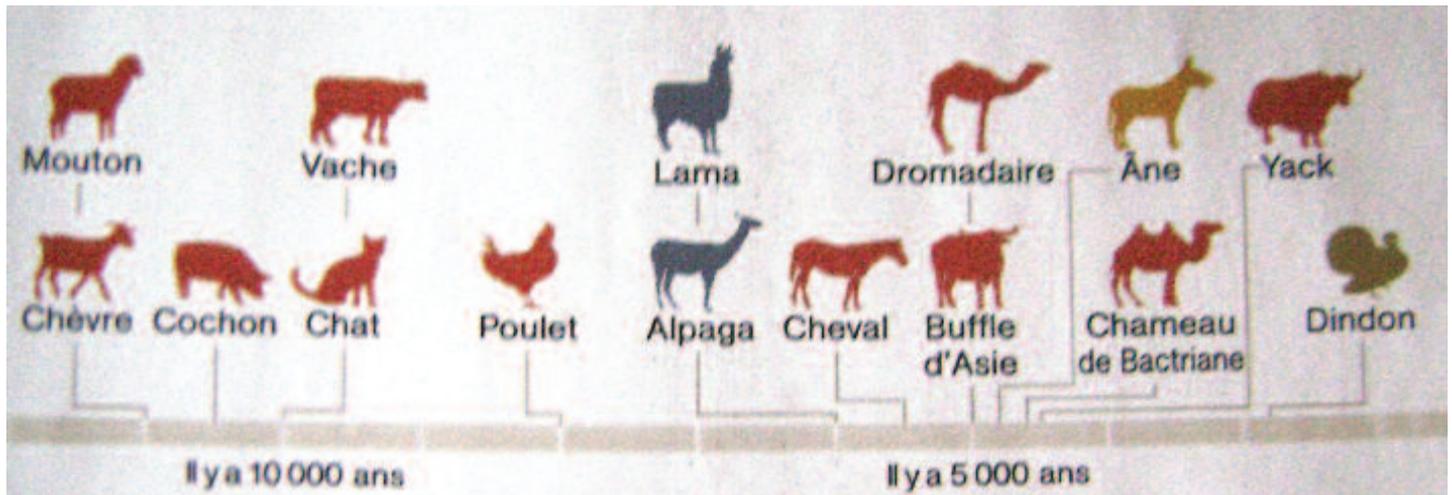
Nous sommes ravies de notre voyage et espérons vous avoir donné l'envie d'y aller.

Josette Avias et Françoise Tercerie



Cheminées de fées

## Domestication



### Chronologie

Depuis des millénaires, l'homme est accompagné par les animaux dans sa vie quotidienne. Certains d'entre eux ont eu un rôle essentiel dans le domaine de l'agro-alimentaire, nourriture et vêtements, plus tard d'autres sont devenus des animaux de compagnie. Mais animaux domestiques ou animaux de compagnie, tous ont pour ancêtre lointain un animal sauvage.

Pourquoi l'homme et l'animal se sont-ils rapprochés ?

D'abord cueilleur l'homme est devenu chasseur-cueilleur puis agriculteur-éleveur sédentaire ; c'est sans doute pendant cette période qu'il a réussi à s'approcher des animaux puis à se faire accepter par eux. Ces derniers ont-ils trouvé là une sécurité (pacage, soins) ? Sécurité réciproque puisque les animaux avec leurs sens très développés avertissaient les hommes du moindre changement, donc d'un éventuel danger.

Le chien, descendant du loup, est le premier animal à avoir vécu aux côtés de l'homme pour son aide dans la quête du gibier et pour son rôle protecteur ; les herbivores sont venus ensuite, les gallinacées et le porc plus tard ; pour le lapin l'introduction date du XVI<sup>e</sup>. Aujourd'hui on constate une très large diversification avec les animaux de compagnie : les « nouveaux animaux de compagnie » (N.A.C.), les rats, les serpents, les iguanes, ...



Chercheurs et animaux

Afin de mieux comprendre le processus de domestication, des chercheurs soviétiques ont eu l'occasion d'étudier un groupe de renards polaires élevés pour leur fourrure près de Novossibirsk. Parmi ces animaux, certains avaient un comportement agressif, d'autres étaient beaucoup plus pacifiques ; les chercheurs les ont séparés en deux groupes et les ont fait se reproduire

entre eux pour observer comment les dominantes comportementales évoluaient au travers des générations successives. Chez les plus agressifs, l'agressivité restait constante, dans l'autre groupe, avec le temps des

changements morphologiques et comportementaux sont apparus : les animaux sont devenus plus petits, leurs formes plus arrondies, leurs oreilles plus courtes mettent plus de temps à se redresser, leur queue s'est recourbée, leur pelage uni devient pie. Par leur attitude, ils ont exprimé leur besoin de relation avec l'homme.



Renard domestiqué

Cette observation a duré plus d'une trentaine d'années ; durant ce temps, très court à l'échelle de l'évolution des espèces, des modifications morphologiques et comportementales sont apparues.

La domestication d'une espèce animale ou végétale est donc l'acquisition, la perte ou le développement de caractères morphologiques, physiologiques et comportementaux nouveaux ou héréditaires, résultat d'une interaction prolongée, d'un contrôle voire d'une sélection délibérée de la part des communautés humaines.

Bien sûr, toutes les espèces ne sont pas aptes à la domestication. De plus, l'accroissement de la population humaine restreint chaque jour l'espace vital des animaux sauvages ; La réponse à la conservation des espèces sauvages ne se trouve pas dans la domestication.

Brigitte Rochas

## Lou pan d'ancien tems (secuido)

P èr neteja lou four, quand li bourrèio de branco de pin avien brula, quelou boulangié avié leva la braso e avans d'enfounna li pan, se passavo la panoucho. Ero uno estrasso<sup>1</sup> umido au bout d'un long manche. Aquesto panoucho èro toujours negrasso d'abord que rambaivoli<sup>2</sup> briso<sup>3</sup> de bos brula. Aussi disen d'uno femo salo, mau tengudo : es uno panoucho.

D'aqueù tems se parlavo pas de triado selèitvo<sup>4</sup>, pamès li gènt lou fasien de soun sicap<sup>5</sup> o, pulèu, utilisavon tout ço que poudié s'utilisa. Ansin, la braso retirado dou four se jítavo pas la metien dins uno eisino<sup>6</sup> bastido o en metau, proche dou four : l'estoufadou ; se ié pausavo lou cubert e la braso, privado d'èr, devenié de carbouniho que li meinagièro venien quère pèr faire la cousino dins lou poutagié de la chaminèro. Même se la braso s'estoufavo, n'en brulavo proun pèr faire de cendre ; aquèu cendre recupera, tamisa e mes dins un saquet de tèlo, se metié dins la cournudo de la bugado<sup>7</sup>, servié de detergènt. Ansin, tout èro utiliza autant que faire se pou.

A l'époco, i'avié pas de machino à lava, alor prenien la cournudo qu'èro uno grando eisino en zinc, pausado sus uno cabro<sup>8</sup> (pas la cabro que fai « mè mè ! » ; s'ai bon souveni – eviéu agué 4 o 5 ans quouro veguère « coula » la bugado – metien au fond de la cournudo un paquet de gavèu<sup>9</sup>, pièi li linçou<sup>10</sup>, li servièto, li pato<sup>11</sup> tout ço qu'èro en tèlo o en coutoun, de coulour blanco, metien lou saquet de cendre e, par-dessus, vieujavon d'aigo bouliènto. L'aigo entrinant li cendre, travesavo lis espessour de linge, se recuperavo pièi souto la cournudo, qu'avié un roubinet e se revieujavo pèr dessus, mai que d'un cop. Aussi

la bugado se fasié pas touti li semano e li gènt chanjavon pas de linge tout lou tèm, coume aro.

Bon, après aquèlo digressioun, revenen à nosi fèdo o pulèu à noste pan. Après lou pastage à la man, qu'èro forço penible, vengué lou tèm dou pestrin mecanico que marchavo d'abord à l'essènci ; pièi, quand aguerian lou courènt, fugué lou pestrin eleitrique. Pamens, en 1944, à la libèracion, fuguerian priva de courènt tres semano de tèm. Urousamen i'avié encaro au vilage un viè ome, ancian oubrié de moun pepèi, que se souvenié dou pastage à la man e qu'assuré la fabricacion de ço que nous tenié lio de pan (i'avié pas que de farino de blad dedins).

Quauquis anado plus tard, es li bourrèio de pin, difficile à trouva, que leissèron à soun tour la plaço au mazout.

E aro ? Se i'a encaro d'endré ounte lou pan es fa sus plaço, la majorita es fa de façoun industrialo. Li gènt n'en manjon mès qu'avans : dison que fai groussi. Pamès, nosti ancian que manjavon souvènt mai de pan que de fricot, èron pulèu mès bousaru<sup>12</sup> qu'aro.

1 Estrasso : chiffon, 2 rabaia : ramasser, 3 briso : débris, 4, triado selèitvo : tri sélectif, 5 soun sicap : leur propre chef, 6 eisino : récipient, 7 bugado : lessive, 8 cabro : support en bois, 9 gavèu : sarment de vigne, 10 linçou : drap, 11 pato : torchon, 12 bousaro : ventru.

*Suzette Mahéan*

## Bonne fête maman

D epuis plus d'un siècle maintenant, le dernier dimanche de mai fête les mères de famille ; exceptionnellement la date peut être modifiée si elle coïncide avec la Pentecôte.

Quelle est l'origine de cette manifestation ?

Dés l'antiquité, les Grecs expriment leur reconnaissance à Rhéa, grand-mère de tous les dieux notamment de Zeus en lui offrant du miel et du vin ; les Romains célèbrent les matrones.

Plus tard, au XVI<sup>e</sup> siècle, les Anglais instaurent le *mothering Sunday* au mois de mars.

En France, en 1806, Napoléon, préoccupé par la dépopulation du pays, cherche à encourager les familles nombreuses et incite les enfants à souhaiter une bonne fête à leur maman. C'est en 1920 que le gouvernement français officialise une journée des mères de famille nombreuse, journée qui devient, la même année, la fête des mères ; lors des années 1950-1960, une médaille est créée pour décorer ces (courageuses) mères de famille nombreuse.

Aux U.S.A., en 1909, Anna Jarvis obtient la création d'un *Mother's Day* ; pendant la Première Guerre mondiale, le gouvernement américain popularise cette initiative en demandant aux jeunes soldats éloignés de leur foyer d'envoyer une carte à leur mère ; ce jour-là, ces derniers portent un œillet blanc à leur boutonnière.

Dans le monde, l'Allemagne, l'Argentine, l'Australie, l'Autriche, la Belgique, le Canada, la Colombie, le Danemark, l'Égypte, l'Espagne, la Finlande, la Hongrie, l'Italie, le Japon, le Liban, la Norvège, le Mexique, la Turquie et les U.S.A. célèbrent, eux aussi, la fête des mères.

Si la date varie, en février en Norvège, en octobre en Argentine, le 9 mai au Mexique, le jour du printemps pour l'Égypte et le Liban l'esprit reste le même : exprimer son affection et réunir la famille ; cependant

l'expression peut différer, voici quelques exemples :

- en Espagne, ce jour-là, les mamans sont invitées au restaurant ;
  - au Mexique, les enfants leur chantent une sérénade qui peut durer fort tard dans la nuit ;
  - au Danemark, elles reçoivent des chocolats ;
  - en République Tchèque, des friandises ;
  - au U.S.A., elles ont droit à un petit déjeuner au lit accompagné d'un *mother cake* ;
  - en Allemagne, le *Muttertag* c'est d'abord un beau petit déjeuner ;
  - en Angleterre, un gâteau particulier marque cette journée : le *simnel cake* fait de fruits secs, de pâte d'amande et de violettes en sucre ;
  - en Italie, la fête des mères, c'est le symbole de la Vierge Marie : les enfants récitent des poèmes ; la radio et la télévision en profitent pour diffuser des airs traditionnels ;
  - au Japon, chaque enfant réalise un portrait de sa maman, portrait qu'il lui offre accompagné d'un bouquet d'œillets rouges, seulement depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale ;
  - en Chine, depuis 1990 les enfants des grandes villes fêtent leur maman jusqu'à l'âge de 35 ans ;
  - en France, selon certaines enquêtes, les fleurs et les appareils ménagers se partagent la palme des cadeaux offerts.
- Notons que cette fête offre une belle occasion pour le commerce, quel qu'il soit.

Un proverbe japonais pour finir :

« L'amour d'un père est plus haut qu'une montagne, l'amour d'une mère est plus profond que l'océan. »

Brigitte Rochas

# Le catalogue de Manufrance



La publication annuelle du catalogue de *Manufrance*, vendu à un prix dérisoire, était jadis un événement dans les familles. Je me souviens en avoir vu des piles entières dans les librairies, aussi hautes que celles des best-sellers d'aujourd'hui.

Mieux qu'un événement même, un phénomène social !

Le catalogue paraissait partout en France, même dans les villes où la société n'avait pas de succursale (vers 1955, seules une demi-douzaine de grandes villes en avaient une). Les régions rurales étaient particulièrement intéressées par ce système de vente par correspondance peu développé à cette époque. L'entreprise d'armes et de cycles *Manufrance* était implantée à Saint-Etienne. Son succès se concevait dans la mesure où une bonne partie de la France rurale, manquant de moyens de communication, ne se trouvait reliée que par ce lien ombilical, aux objets utilitaires et aux nouveautés. (C'est après une sélection rigoureuse que ces objets figuraient au catalo-



Autocuiseur

gue qui privilégiait la robustesse au clinquant). Le catalogue « parlait » à chacun. Les parents y cherchaient de nouveaux modèles de fusils, d'outils, de vêtements de travail, d'appareils ménagers, des objets d'art de la table ou encore de simples bijoux. Mille, dix mille choses qui ne figuraient que là, réunies, séduisantes.



Fusil « robust »

C'est pour les jeunes que le catalogue ouvrait le plus une porte sur le rêve. Que de choses à y voir et à y découvrir ! Le monde des objets à portée de la main pour qui tournait les pages. Le monde qui les entourait était là, figuré, enrichi. Car à côté de la canne à pêche paternelle, l'enfant en voyait vingt ; à côté du canif s'en présentaient dix. Il comprend peut-être que chaque objet propose une réponse à un besoin.



Cyclomoteur

Il apprend tout un vocabulaire : leurre, appeau, vermifuge, produit répulsif, canne télescopique, vis cruciformes, canevas, valet de nuit, gaffe, etc. Certains de ces mots l'invite au rêve.

On se plaît à penser que les instituteurs des campagnes ont fait du catalogue de *Manufrance* un livre de base pour leur enseignement du lexique : partir du vécu pour l'enrichir.

Quitte à employer un cliché, je dirai que lorsque la télévision ne sévissait pas, les images des choses comblaient les besoins de rêve au cours des soirées d'hiver.

Rêver des choses, c'est leur donner une place dans le monde familier, les substituer mentale-



Egoïne

ment à celles que l'on possède et leur faire une place dans notre vie quotidienne.

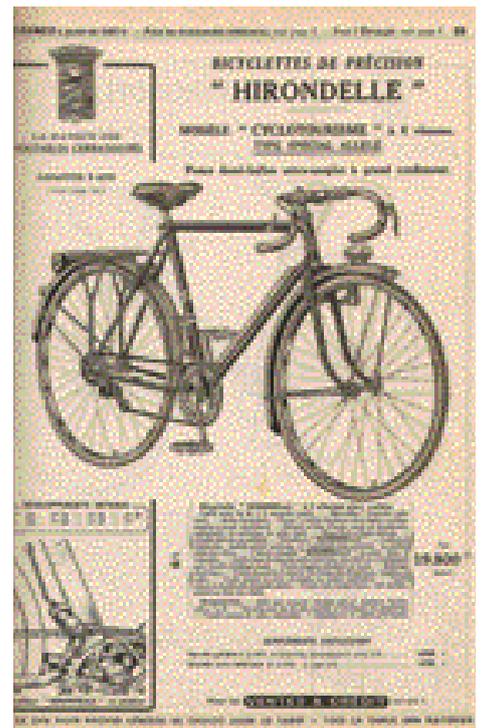
Quel enfant n'a rêvé d'un vélo « à dérailleur », d'une canne à pêche, de mouches et de cuillers à l'efficacité démoniaque ou d'une petite carabine pour tirer sur les oiseaux du voisinage. Il se projette dans le monde des adultes ou dans celui de ses désirs.

Cette part de rêve est déterminante et nécessaire. Pour les adultes comme pour les plus jeunes. Le rêve fait progresser, il invite au renouvellement, il fait grandir (à condition, toutefois, de ne pas se laisser envahir par lui, ce qui est un autre affaire). Rêver sur et avec le catalogue de *Manufrance*, quelle aventure ! Et quelle chance !

Aujourd'hui encore, cette image du monde rural que je ne renie pas, me laisse nostalgique.

À l'époque du « catalogue », quelque chose circulait, que l'évolution de la société a tué et c'est pour n'avoir pas vu ou senti ces changements, pour n'avoir pas su s'adapter que *Manufrance* disparut.

Georges Jaquemin



Hirondelle

## J'ai goûté un gâteau à la crème de marron



### Ingrédients

- 500 grammes de crème de marrons,
- 50 grammes de farine,
- quatre œufs,
- 100 grammes de beurre mou et 20 grammes de beurre pour le moule,
- sel fin

### Préparation

Préchauffez le four à 170 degrés.  
Mélangez la crème de marrons et le beurre mou.  
Séparez les jaunes d'œufs, réservez les blancs dans un récipient.  
Ajoutez les jaunes d'œufs au mélange, remuez.  
Puis ajoutez de la farine et une pincée de sel.  
Montez les blancs en neige et incorporez les blancs au mélange délicatement.  
Beurrez et farinez un moule puis versez-y la préparation.  
Enfournez et laissez cuire pendant 30 minutes.  
Démoulez le gâteau quand il est encore tiède.

Gérard Fay

## J'ai lu « Purge »



Dans la campagne estonienne, la vieille Aliide craint les voleurs et autres fauteurs de troubles. Donc elle se méfie de l'inconnue, Zora, prostrée dans son jardin. Elle recueille la jeune femme en piteux état et c'est ainsi qu'elles se racontent leur douloureux parcours, jonché de lourds secrets à porter et de trahisons à peine avouables.

Annette Le Tacon

Ce roman a reçu le prix *Fémina étranger*, il est en rayon à la *bibliothèque Mauric*.

## Heloïse Macabet



Héloïse Macabet est née le 2 mars. Elle est la fille d'Olivier, viticulteur, et Aurélie, technicienne à la cave coopérative et la sœur de Charlotte qui a maintenant deux ans.

## Les produits d'entretien ménager

Les archéologues ont trouvé, lors de fouilles à Babylone, des récipients en céramique qui contenaient des traces de savon datant de 800 avant Jésus Christ ? Les habitants de la cité ont découvert que la graisse animale, l'eau et les cendres chaudes se transformaient en savon.

La saponification a été expliquée par Eugène Chevreul en 1823 qui a démontré que les corps gras sont formés d'une combinaison de glycérol et d'acides gras, c'est une des plus anciennes réactions chimiques connues et maîtrisées. Le savon se fabrique à partir de corps gras et d'hydroxyde de sodium (soude).

Nos aïeux fabriquaient des balais avec des tiges de millet. Ils lavaient le sol à l'eau savonneuse, nettoyaient les vitres avec de l'eau vinaigrée, les essuyaient avec une feuille de journal, désinfectaient leur maison avec de l'ammoniaque dilué, soit de l'eau de Javel.

Le linge blanc était lavé dans un chaudron rempli d'eau

chaude et de cendres de bois puis battu, brossé et rincé au lavoire ou dans la rivière.

Ces produits existent encore aujourd'hui. Bien moins chers que ceux proposés par l'industrie mais aussi efficaces, leurs emballages ne comportent pas les pictogrammes ci-contre :



Bannir ces produits pourrait aider notre terre afin que les générations à venir héritent de moins de déchets. Limiter leur utilisation est déjà un premier pas.

Une grande vigilance s'impose lors de l'achat des produits ménagers courants. Les symboles sont destinés à nous informer même la législation ne contraint pas les fabricants à fournir au consommateur la composition précise de leurs produits.

Notre santé ainsi que celle de la planète y trouveront leur compte.

Bernadette Croon

## Des apprentis journalistes à Villedieu

Nous sommes les élèves d'une classe de CE2-CM2. Nous venons de Draveil, dans l'Essonne, près de Paris. Nous avons passé six jours à *La Magnanarié*, du 12 au 18 mars, pour notre classe-découverte. Le thème était le journalisme et la découverte de la région. Armelle Dénéreaz nous a proposé de rédiger un article pour *La Gazette* racontant le thème de notre séjour: le journalisme.

Avec Adrien, l'animateur de l'activité « journalisme », nous avons réalisé un reportage. Le dimanche, après avoir déchargé le matériel du camion d'Adrien, nous avons installé le studio dans le salon de *La Magnanarié*. Répartis en équipes, nous avons découvert comment réaliser un reportage, cadrer les images, poser les questions et quels étaient les différents métiers pour réaliser une interview : le *clapman*, le journaliste, le cameraman, l'éclairagiste, le preneur de son. Nous nous sommes interviewés entre nous pour nous entraîner au micro-trottoir.

Le lundi nous avons installé notre matériel (la caméra, le micro, le *clap*, ...) en pleine oliveraie et nous avons interviewé Marion qui nous a fait découvrir son exploitation agricole.

Le mardi, c'était au tour de la guide dans les arènes de Nîmes, le mercredi, du guide du site du Puymain à Vaison-la Romaine et le midi nous avons réalisé un micro-trottoir dans les rues de Vaison.

Pour toutes ces interviews nous avons préparé des questions avant. Pour le micro-trottoir, c'était parfois difficile de demander aux gens de répondre à nos questions et qu'ils acceptent de se faire filmer mais la plupart ont bien voulu.

Enfin nous avons appris à présenter la météo comme à la télévision, c'était très amusant.

Clémence, Mathieu, Méliッサ, Samuel.

## La « Transvilladéenne »



La cave de Villedieu-Buisson *La Vigneronne* accueille et s'occupe de la production vinicole des deux communes. Pour la randonnée traditionnelle, les organisateurs ont donc choisi de proposer un parcours dans la campagne buissonnaise.

Réunis à huit heures au boulodrome, les marcheurs, plus de cent cinquante, ont pris la direction de la montagne de Buisson. Lors de la montée par le versant nord, les participants ont admiré le paysage de la vallée de l'Aygues. Le dénivelé a parfois ralenti la progression et les conversations. À l'arrivée sur le plateau, c'est la découverte du versant

sud, la vallée de l'Ouvèze, avec en toile de fond le mont Ventoux, le Saint-Julien, Saint-Amand. Là, quelques participants sans doute plus pressés ont emprunté la descente la plus rapide mais cette voie ne passait pas par l'étape de ravitaillement. Enfin la pause, très appréciée, regroupait tout le monde et offrait un moment de repos bienvenu. Dès la remise en route, les nuages, déjà présents se montraient plus menaçants et rattrapaient le groupe lors de la traversée du village de Buisson. À la cave d'autres amateurs de festivité attendaient les marcheurs.

Les chants de la *Chorale des côtes du Rhône* accompagnaient les convives dès l'apéritif et pendant le repas. Malgré de petites ondées, la paëlla et la tarte ont remporté un vif succès. Une journée agréable.

Brigitte Rochas

## La course



Samedi 16 avril, *L'Union sportive cycliste de Vaison* organisait avec la cave coopérative de Villedieu-Buisson le *Grand prix cycliste de Villedieu*.

Les coureurs venus nombreux de différents clubs de la région, étaient répartis en quatre groupes. Le départ de chaque épreuve se tenait à la hauteur de la cave *La Vigneronne* sous un soleil éclatant. Selon les catégories, la course était constituée de cinq ou six boucles d'un circuit établi entre Villedieu et Buisson.

Sont montés sur le podium :

– catégorie G.S. : Denis Poradi de l'U.S.C.V., Philippe Mourier du C.V. de Loriol et Jean Martinot du V.C. de Valréas ;



– première catégorie : Bassi du S.T.V.C. de Sainte-Tulle, Gombert du V.C. d'Apt et Duquenne de U.S.C.V. ;

– groupe 2 : Bonafoux du S.T.V.C. de Sainte-Tulle, Peroux et Sette du V.C. des Alpilles ;

– groupe 3 : Goliar de l'U.S.C.V., Delon de Sorgues et Lecoul de l'U.C. Les 3 C.

Le parcours était difficile, la journée ensoleillée. De nombreux spectateurs ont assisté aux épreuves et à la remise des trophées. Ainsi le succès de cette manifestation s'est, une fois de plus, confirmé.

# Solution des jeux du numéro 69

## Le constat caché d'Elle Thébais

D	I	X		A	N	S		D	É	J	À	!
3	1	8		4	6	7		3	2	5	4	

1. L'Etna est situé en Sicile – lettre «I».
2. Béatrix est reine des Pays-Bas – lettre «E».
3. La bécasse glougloute – lettre «D».
4. Le whist est l'ancêtre du *bridge* – lettre «A».
5. Maurice Leblanc a créé le personnage d'Arsène Lupin – lettre «J».
6. Le groupe «O» est le groupe des *donneurs* universels – lettre «N».
7. L'aneth est la plante aromatique appelée aussi *fenouil bâtard* – lettre «E».
8. Clio est la muse de la musique – lettre «X».

## Sudokus

**FACILE**

5	1	7	6	8	2	9	4	3
6	8	2	9	3	4	5	7	1
3	4	9	7	1	5	8	2	6
1	9	6	5	2	3	4	8	7
7	5	4	8	6	9	1	3	2
8	2	3	1	4	7	6	9	5
9	6	5	3	7	8	2	1	4
2	3	1	4	9	6	7	5	8
4	7	8	2	5	1	3	6	9

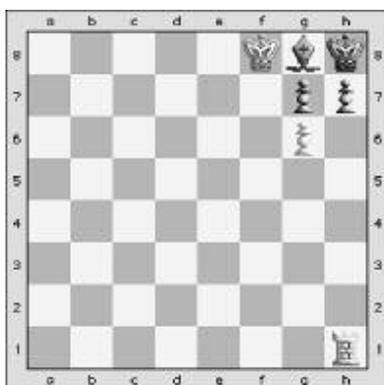
**MOYEN**

5	4	6	2	3	9	8	1	7
2	3	7	8	1	5	9	6	4
1	9	8	7	6	4	2	5	3
6	8	4	9	7	2	5	3	1
9	7	1	5	8	3	6	4	2
3	2	5	1	4	6	7	9	8
8	1	9	4	5	7	3	2	6
7	5	3	6	2	1	4	8	9
4	6	2	3	9	8	1	7	5

**DIFFICILE**

8	1	4	5	9	7	6	3	2
2	7	9	3	6	1	8	5	4
5	6	3	2	8	4	1	9	7
3	5	1	4	7	6	2	8	9
7	8	2	9	5	3	4	1	6
4	9	6	8	1	2	3	7	5
1	2	8	7	4	5	9	6	3
9	4	5	6	3	8	7	2	1
6	3	7	1	2	9	5	4	8

## Échecs



1. Th6!! – gxh6
1. ... Si les noirs déplacent le fou :
2. Txh7 mat
2. sinon g7 mat



## Croonerie

Les mots commençants par «W» étaient les suivant :

1				W	A	G	O	N	
2			W	H	I	S	T		
3		W	I	N	G	S			
4					W	O	K		
5				W	A	P	I	T	I
6		W	A	R	M				

## Sudoku

**FACILE**

1	7		9		3			4
8	4			7		5	9	
		6		4	2			
	9		8				1	2
		7				6		
4	6				7		3	
			1	5		3		
	2	1		3			5	9
3			4		6		8	7

**MOYEN**

	2	7	4		5	9	6	
4	9		2		6		5	1
7				8				9
		9				7		
1				6				5
5	1		6		7		3	4
	4	2	8		3	6	1	

**DIFFICILE**

		4	8		6	5		
	8	3				7	2	
				4				
2			9		1			5
	4						6	
9			2		4			3
				1				
	9	7				3	4	
		1	3		7	2		

# Jeux

## Proverbe caché d'Elle Thébais

5		1	4	7	11	9		12	3	16	2		15	8	6	14	10	13	17

<p>1 Quelle est la déesse grecque du mariage ? A Hera, B Arthémis, C Rhéa.</p> <p>2 Quel est le nom de l'épée de Roland ? C Excalibur, D Durandal, E Minerve.</p> <p>3 Quel pays a créé le système des castes ? D le Pakistan, E l'Inde F Le Viet Nam</p> <p>4 Quelle race de chien porte le nom d'un état de Mexique ? K le sharpei L le labrador M le chihuahua.</p> <p>5 De quel tribu Geronimo fut il chef ? K Les Pima L les Apaches M les Navajo</p> <p>6 Qu'est ce que la fétuque ? D un rosier E du gazon F une tulipe</p>	<p>7 Zola a écrit « Au bonheur des ... » M amours N des hommes O des dames</p> <p>8 Que symbolise le gris ? U l'amour V la solitude W la paix</p> <p>9 Qui était la deuxième femme de John Lennon ? Q Françoise Hardy R Yoko Ono S Marianne Faithfull</p> <p>10 De quoi est composé la polenta ? F farine de riz G farine de maïs H farine de ble</p> <p>11 Quel est le symbole chimique de l'or ? T O U AU V SN</p> <p>12 Bibifoc est: R un phoque S un lapin T un chien</p>	<p>13 Comment s'appelait l'épouse d'Ulysse ? K Hera L Pénélope M Cléo</p> <p>14 Quel élément le diamant et le graphite ont ils en commun ? S l'oxygène T l'hydrogène U le carbone</p> <p>15 Qui a interprété « s'il suffisait d'aimer » A Céline Dion B Lara Fabian C Barbara</p> <p>16 Le Savanah est une race de : M un chien N un chat O une poule</p> <p>17 En quelle année est mort Ayrton Senna ? D 1999 E 1994 F 1995</p>
--	---	--

## Les crooneries de Bernadette

### Qui sont les vrais auteurs de ces opéras ?

1 Le châ teau de barbe bleue	A. George Gershwin	9 Le Barbier de Séville	I. Wolfgang Amadeus Mozart
2 Lohengrin	B. Richard Strauss	10 Fidelio	J. Joseph Haydn
3 Acide	C. Jacques Offenbach	11. Norma	K. Ludwig van Beethoven
4 Aïda	D. Georges Bizet	12 Les Troyens	L. Vincenzo Bellini
5 Les noces de Figaro	E. Gioacchino Rossini	13 Tosca	M. Camille Saint-Saëns
6 La belle Hélène	F. Hector Berlioz	14 Samson et Dalila	N. Giacomo Puccini
7 Carmen	G. Giuseppe Verdi	15 Porgy and Bess	O Bela Bartok
8 Elektra	H Richard Wagner		

## LE BILLET

Si *La Gazette* affiche une « parution et une pagination irrégulières », elle a publié soixante-dix numéros en dix ans. Ce n'est donc pas un périodique mensuel ni même annuel. C'est un apériodique « quasi-bimestriel ». Quant à l'épaisseur, selon les numéros, elle va de deux à trente-deux pages.

Le comité éditorial du présent numéro est fier et enthousiaste, d'avoir lu, relu, mis en page, relu encore et corrigé les textes, d'avoir choisi, recadré et mis en page les photos et, enfin, d'avoir « bouclé ».

Comme souvent, la publication de certains articles a été confiée au comité éditorial du prochain numéro. D'autres ont été rentrés au chausse-pied dans l'espace des seize pages qui pouvait à peine les contenir.

Enfin, comme à chaque fois, l'envoi de la matrice s'accompagne de soulagement, de joie, de mobilisation dans la perspective du pliage et de la mise sous pli ainsi que d'un peu d'insatisfaction à la pensée des fautes de grammaire, d'orthographe, de typographie et de mise en page qui ne manqueront pas d'être relevées, mais pardonnées, par les lecteurs.

## Le pain d'autrefois



Dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, mon arrière grand-père avait un four à Villedieu (dans la maison de M. Mougin). Il n'était pas, à proprement parler, boulanger, mais plutôt fournier, c'est à dire qu'il faisait cuire le pain que les gens du village avaient pétri chez eux et apportaient au four pour la cuisson. Il y avait aussi quelques fermes qui avaient leur propre four et faisaient cuire à la maison. Le fournier ne pétrissait guère que pour sa famille, pour le curé, le notaire, le maître d'école et les sœurs et peut-être quelques personnes qui ne pouvaient pétrir elles-mêmes.

Ce qualificatif de « fournier » était devenu son surnom : on appelait ses fils le Li (Louis) ou le Mile (Emile) du fournier. Cela fit quelques problèmes avec l'autre boulanger du village dont le nom véritable était Fournier (le métier était peut-être héréditaire dans la famille).

Vint finalement un moment où les gens ne pétrirent plus et où le fournier devint vraiment un boulanger.

En ce temps-là, le pain était fait au levain et se vendait au poids. Le pain n'était peut-être pas aussi blanc que maintenant, mais la mie était moins serrée et avait des trous. Tellement qu'une cliente se plaignait d'être volée, son pain (vendu au poids, redisons-le) avait trop de trous.

C'était l'habitude, avec les morceaux de pâte qui restaient quand le pain avait pris forme, de faire des sortes de couronnes de « tourtons ». On en mettait un morceau dans la balance pour faire bon poids. Quand c'étaient les petits (et même les grands) qui venaient chercher le pain, le morceau de tourton arrivait rarement à la maison, ils le mangeaient en route. Bien que fait de la même pâte que le pain ordinaire, il était différent, peut-être parce que, moins épais, le feu le saisissait d'une autre façon.

Bien des gens ne savaient ni lire, ni écrire, alors la comptabilité se faisait sur des barres de bois : une pour le boulanger, une autre pour le client. Le boulanger faisait autant d'entailles dans le bois de chaque barre que de kilos vendus ; Quand c'était le moment de payer, il n'y avait qu'à compter le nombre d'entailles. Puis on passait le rabot sur les barres qui pouvaient ainsi servir plus d'une fois. Un peu plus tard, il y eut les livres de compte, mais les crédits étaient toujours importants et, les années de mauvaise récolte, si le boulanger arrivait à ne pas mourir de faim, il ne faisait pas fortune.

Les femmes, faisaient la cuisine dans la cheminée, les gratins, tomates farcies, tartes, volailles, etc., étaient apportés au four pour être cuits après la fournée. Le boulanger prenait un sou pour ce service, mais si un chien affamé volait ce qu'il y avait dans un plat, la boulangère n'avait plus qu'à refaire le plat à ses frais.

Les enfants venaient aussi, à la saison, apporter des coings. Cuits, enveloppés dans de la pâte, cela faisait un pain-coing ; Et si, par hasard, le coing était véreux – ça ne se voit pas toujours de l'extérieur – ça lui ajoutait ainsi des protéines (et des oméga 3 ?)

*Charlette Malheun*

## Andrée Chauvin



**Andrée Chauvin**

Andrée était née en 1926 de parents agriculteurs. Ses deux frères plus âgés, Sylvain Dieu et Léopold Dieu, respectivement de sept et quatorze ans de plus qu'elle, l'ont toujours protégée et choyée.

A leurs yeux, elle représentait le rayon de soleil, qui a brillé jusqu'à leurs derniers jours.

En 1948, elle épouse Edmé Chauvin, de leur union est né leur fils Yves. 37 ans après, Yves épouse Sylvie et en 1987, son petit-fils Patrick arriva.

Ce fut une étoile qui brillera encore longtemps pour elle.

Sa participation aux travaux agricoles auprès de son mari fut importante.

Sa vie fut emplie d'amour pour les autres.

Son village de Villedieu faisait partie de ses entrailles. C'était pour elle le plus beau village de la planète.

Des liens très étroits l'unissaient avec tous les membres de sa famille (ses frères, ses belles-sœurs et leurs enfants, sa cousine Henriette Faravel, etc.)

Un lien de parenté existait aussi avec Geroges Seu qu'elle considérait comme un beau-frère qu'elle n'avait jamais eu.

En conclusion, un bel exemple de vie à suivre, rempli d'amour et de tendresse.

*Texte lu par Noëlle Seu lors de la messe des obsèques.*

**Association syndicale autorisée  
du canal du Moulin**

Horaire d'arrosage 2011

1<sup>ère</sup> section : Les Hauts Vernais  
du vendredi 16 h au samedi 8 h

2<sup>e</sup> section : Les Bas Vernais  
du samedi 8 h au samedi 16 h

3<sup>e</sup> section : de Mirabel au Sacristan  
du samedi 16 h au dimanche 6 h

4<sup>e</sup> section : du Sacristan à Garagnon  
du dimanche 6 h au dimanche 20 h

5<sup>e</sup> section : de Garagnon à Bertrand  
du dimanche 20 h au lundi 8 h

6<sup>e</sup> section : de Bertrand à Arrighi  
du lundi 8 h au lundi 20 h

7<sup>e</sup> section : d'Arrighi à Tardieu  
du lundi 20 h au mardi 8 h

8<sup>e</sup> section : de Tardieu au Rieu  
du mardi 8 h au mardi 20 h

9<sup>e</sup> section : du Rieu à la Rouvière  
du mardi 20 h au mercredi 16 h

10<sup>e</sup> section : de la Rouvière à Favier  
du mercredi 16 h au jeudi 8 h

11<sup>e</sup> section : de Favier à Clérand  
du jeudi 8 h au jeudi 20 h

12<sup>e</sup> section : de Clérand à Cellier  
du jeudi 20 h au vendredi 4 h

13<sup>e</sup> section : de Cellier à Tortel  
du vendredi 4 h au vendredi 16 h

## Les Olympiades.

Samedi 4 juin au stade.

Troisième édition organisée par  
« Les Ringards ».

Renseignements : Aurélie Monteil  
04 90 46 57 52.

## Jazz dans les vignes.

Samedi 11 juin à la cave.

Concert proposé par *La Vigneronne*.

Renseignements : La Vigneronne  
04 90 28 92 37.

## Slalom en côte des vigneronns de Villedieu et Buisson.

Dimanche 19 juin

Organisé par le *Team Vasio Romain* et  
l'A.S.A.V. Avec le soutien de *La Vigneronne*  
et des communes.

Renseignements : Paul Lacombe  
06 72 72 30 64.

## Les Impromptus.

Mercredi 22 juin à 19 heures  
au parking Garcia.

Une surprise proposée par  
la commune de Villedieu.

Renseignement : mairie  
04 90 28 92 50.

## Fête de l'école.

Samedi 25 juin à l'école.

Organisée par l'*Amicale laïque*.  
Renseignements : Julien Moinault  
04 90 28 18 45.

## Concert de fin d'année.

*École de musique intercommunale.*

*Pays Vaison Ventoux.*

Lundi 27 juin 21 heures 30 au théâtre antique

Avec la participation exceptionnelle de

Graeme Allwright,

avec les élèves et les professeurs

de l'*École intercommunale de musique,*

L'*Orchestre de guitares de Provence,*

L'*ensemble régional de guitares,*

des solistes invités,

la *chorale des adultes*

de l'*école intercommunale Vaison Ventoux,*

l'ensemble vocal *Polysonances d'Orange,*

l'ensemble vocal *au Chœur des Vignes,*

les ensembles vocaux :

des *Enfants du conservatoire de Carpentras,*

des classes du collège Joseph d'Arbaud,

les solistes invités

## Fête du Palis.

Samedi 2 juillet.

## Contest.

Dimanche 3 juillet au *skate park.*

organisé par l'*Association du skate park*

avec le soutien du magasin « *Circle* ».

*Barbecue*, sandwichs, buvette et musique.

Renseignements : magasin *Circle*

04 90 82 79 92.

## Atelier d'écriture Joëlle Dédéric.

Renseignements : 06 49 12 81 93.

## Les Impromptus.

Mercredi 6 juillet à 19 heures  
au parking Garcia.

Une surprise proposée par  
la commune de Villedieu.

Renseignement : Mairie  
04 90 28 92 50.

## Fête nationale.

Jeudi 14 juillet dans les rues et sur la place.

Organisée par le Comité des fêtes.

Toute la journée : Vide-grenier..

Le soir : repas et grand bal avec

*Destination dance.*

Renseignements : Sandrine Blanc  
06 78 57 58 40.

## Repas du C.A.T.M.

Jeudi 14 juillet à midi.

Organisé par le C.A.T.M.

Réservations : Josette Brieux

04 90 28 90 59.

## Festival de La Gazette.

Du mercredi 20 au 22 juillet à 21 heures 30.

Avec trois concerts : *Groove Zone*, le 20,

*Ça peut plaire à ta mère*, le 21,

*La bringuebale*, le 22.

Renseignements et réservations :

06 79 35 43 50.

## Pistou et rock.

Samedi 23 juillet à 20 heures sur le place

Organisé par le *Tennis club villadéen.*

Renseignements : Philippe de Moustier.

06 32 64 26 57

## Apéritif d'accueil de l'office du tourisme.

Lundi 25 juillet sur la place.

Organisé par l'*office de tourisme du*

*Pays Vaison-Ventoux* et la commune de  
Villedieu.

Renseignements : Philippe de Moustier.

06 32 64 26 57



## La Gazette

Bulletin d'adhésion 2011  
à envoyer à la B.P. 5, 84110 Villedieu

Nom : .....

Adresse : .....

Adresse électronique : .....

Cotisation annuelle : 15 €      Chèque       Espèces

